

Libellé(s)

Seconde enceinte communale

Illustration(s)



Localisation

Adresse principale : TOURNAI

Inscription

Bien inscrit comme : Ensemble monumental

Fiche(s) faisant partie de l'ensemble :

- [57081-INV-0134-02](#)
- [57081-INV-0135-02](#)
- [57081-INV-0136-02](#)
- [57081-INV-2124-02](#)

Notice

Au 13^e siècle, Tournai connaît un essor démographique et économique exigeant la construction d'une seconde enceinte communale, plus vaste. Dès 1213, le territoire urbain est protégé par des levées de terre, des palissades et des portes en bois. Ce dispositif fait ensuite l'objet d'une pétrification en trois étapes. La première phase, de 1277 à 1282, voit la fortification de la rive gauche, de la tour du Bourdiel jusqu'à la porte de Saint-Martin. Les travaux s'y arrêtent faute d'accord avec l'abbaye. La deuxième campagne, de 1289 à 1302, vise à encercler les nouvelles

acquisitions de la rive droite de l'Escaut, des Arcs des Chauffours jusqu'à la tour de la Thieulerie. Les dernières constructions, entre 1295 et 1302, achèvent l'édification du mur défensif de la rive gauche, depuis la porte de Saint-Martin jusqu'aux Arcs des Chafours.

La muraille, longue d'environ 5 250 m, enserre une superficie de 190 ha. Elle compte à l'origine 65 tours et 18 portes dont 2 d'eau (le Pont des Trous terminé en 1329 et les Arcs des Chauffours achevés avant 1398). La courtine crénelée est constituée d'un blocage compris entre deux parements en moellons de calcaire, parfois supporté par des fondations sur arcades. L'enceinte est protégée par des fossés d'une largeur et d'une profondeur de 6 m. Ceux de la rive gauche restent secs, tandis que ceux de la rive droite sont alimentés par un bras de l'Escaut, la Petite Rivière.

Des transformations ont lieu au début du 16^e siècle réduisant le nombre de tours, alors coiffées de toitures en poivrière couvertes de tuiles ou d'ardoises, à 59 et celui des portes à 6. La fortification est encore maintes fois modifiée, partiellement détruite, améliorée et réparée jusqu'à sa démolition quasi complète vers 1869. Son tracé correspond plus ou moins aux boulevards actuels qui marquent l'emplacement des larges fossés comblés. Il en subsiste quelques édifices en élévation : le Pont des Trous, les tours Marvis et Saint-Jean ainsi que des portions de courtine. Par ailleurs, de récentes fouilles archéologiques ont étudié des vestiges enfouis entre l'avenue Bozière et l'avenue Rempart Lengley, dans la partie haute de la rue Claquedent et sous la tour Henri VIII.

EB

Bibliographie

BIN F., 2014. La deuxième enceinte communale XIII^e - XIV^e siècles, Tournai (publication des Amis de la Citadelle de Tournai asbl).

DERAMAIX I., DOSOGNE M. et WEINKAUF E., 2010. "Dernières découvertes concernant les enceintes tournaisiennes", dans Mémoires de la Société Royale de Tournai, t. XIII, p. 97-124.

DURY C., 2007. « Tournai : les fortifications médiévales et modernes, avec la tour Henri VIII », dans DEJARDIN V. et MAQUET J. (dir.), Le patrimoine militaire de Wallonie, Namur, p. 258-263.

Détails complémentaires de la fiche

Prospection

Auteur(s) de la prospection (2018) : Eglantine BRAEM, Florence MICHOTTE

Code de la fiche

57081-INV-2125-01